

tureux pour qui la mer méditerranéenne est devenue trop étroite et qui ouvrent les voiles de leurs navires vers des espaces illimités, vers ces terres mystérieuses qu'au-delà de l'Atlantique on leur a montrées.

Alors que

Penchés à l'avant des blanches caravelles,
Eux regardent monter en un ciel ignoré,
 Du fond de l'Océan des étoiles nouvelles ⁽²⁾.....

ou qu'ils rêvent, dans les longs jours de calme et d'attente, de forêts vierges et profondes, de fleuves puissants, de spectacles nouveaux et magnifiques... lui n'a plus qu'une pensée et qu'une ambition : voir bientôt s'allumer au firmament de l'Eglise, comme des astres radieux, les âmes régénérées et converties ; voir grandir et fleurir la luxuriante végétation des peuplades groupées près de la croix.

Et voilà que le ciel exauce ses prières. De partout, poussés par la grâce, les collaborateurs lui arrivent : l'Anjou lui donne Monsieur de la Dauversière ; la Champagne lui envoie Monsieur de Maisonneuve et Mademoiselle Mance ; Paris lui apporte, avec les noms sonores et glorieux de ses plus illustres citoyens, les ressources dont il aura besoin. Aussitôt les événements se hâtent. En 1641, on quitte la France ; en 1642, on est à Ville-Marie. Le 18 mai, sur les bords du Saint-Laurent, auprès de la forêt qui a fourni à l'autel improvisé le bois de ses arbres séculaires et le décor agreste de son feuillage naissant, un autel se dresse, le sacrifice eucharistique s'offre dans l'imposante solennité de ses rites et Dieu prend possession du sol où des âmes héroïques vont maintenant se dépenser à la gloire de son nom.

(2) De Heredia — *Sonnets*.